

Les manuscrits provenant de la bibliothèque du chanoine Guillaume Sacher

Jean Vezin

Citer ce document / Cite this document :

Vezin Jean. Les manuscrits provenant de la bibliothèque du chanoine Guillaume Sacher. In: Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France, 1983, 1985. pp. 119-120;

doi : <https://doi.org/10.3406/bsnaf.1985.8985>

https://www.persee.fr/doc/bsnaf_0081-1181_1985_num_1983_1_8985

Fichier pdf généré le 21/04/2018

M. André CHASTAGNOL, m. r., s'étonne que les villes dont des quartiers entiers sont dégagés (en particulier Saint-Romain-en-Gal et Vaison) n'aient pas été prises en considération.

M^{me} Marie-Madeleine GAUTHIER, m. r., évoque les travaux actuellement menés sur la topographie chrétienne de la Gaule et l'aide qu'ils pourraient apporter du fait qu'ils s'attachent à une période intermédiaire entre l'Antiquité et le Moyen Age.

Séance du 23 mars.

M. Jean VEZIN, m. r., présente une communication sur *Des manuscrits provenant de la bibliothèque du chanoine poitevin Guillaume Sacher*.

Guillaume Sacher (1522-1582), sous-chantre de la cathédrale Saint-Pierre de Poitiers et médecin, réunit une bibliothèque d'un millier de volumes dont la composition nous est connue grâce à l'inventaire qui en fut dressé après son décès survenu le 1^{er} janvier 1582.

Par son testament, rédigé quelques mois auparavant, Guillaume Sacher avait légué ses livres en indivision à ses deux neveux, Pierre et André des Fontaines. Cette bibliothèque comprenait surtout des imprimés dont on n'a pas trouvé trace jusqu'à présent et quelques manuscrits. De ceux-ci, cinq ont été identifiés grâce à un *ex-dono* du type : « Ex bibliotheca (*sic*) Guillelmi Sacheri, dono dedit A. et P. Des fontaines ».

Quatre de ces manuscrits se trouvent à la Bibliothèque nationale de Paris. L'un, lat. 1454, est un exemplaire de la *Collectio canonum Quesnelliana*, copié à Saint-Denis au ix^e siècle. Les trois autres, lat. 6333, 6339 et 7818, du xii^e-xiii^e siècle, contiennent essentiellement des œuvres philosophiques de Cicéron. Tous ces volumes ont fait partie de la bibliothèque de Mazarin avant d'entrer en 1668 dans celle du roi.

Le dernier manuscrit, qui remonte à la première moitié du xiv^e siècle (Karlsruhe, Badische Landesbibliothek, St. Peter, Perg. 92), contient le *Breviculum seu parvum Electorium* de Thomas le Myésier, avec douze enluminures à pleine page retraçant la vie de Raymond Lulle. En 1736, ce volume fut acquis par Ulrich Bürgi, abbé de Saint-Pierre dans la Forêt Noire, pour la bibliothèque de son abbaye.

M. Pierre GASNAULT, m. r., s'étonne que Guillaume Sacher ait fait

ses études à Poitiers, non à Angers, comme l'auraient voulu les convenances de proximité. Il demande ensuite des précisions matérielles sur l'inventaire.

M. VEZIN répond que celui-ci est sommaire : noms d'auteurs, titres, formats.

Les enluminures sur Raymond Lulle suscitent une question de M. Pierre RICHÉ, m. r., pour savoir si on en trouve sur d'autres documents relatifs à la vie de Raymond Lulle. M. Gasnault répond négativement.

M^{me} Marie-Madeleine GAUTHIER, m. r., pense que ce travail a pu être fait pour la reine de France et de Navarre.

M. VEZIN précise qu'on est d'accord pour ne pas donner Paris comme origine de ces enluminures, et qu'on a fait l'hypothèse qu'elles viendraient d'Artois : étant donné la date du manuscrit, qui se déduit des armoiries, il semble difficile de trouver en dehors du nord de la France des détails d'un tel réalisme.

M. Christian de MÉRINDOL, a. c. n., fait remarquer que souvent les plus beaux manuscrits d'une bibliothèque ne sont pas cités dans les inventaires, peut-être à des fins spéculatives, pour pouvoir les dissocier du lot après le décès de leur propriétaire.

Séance du 13 avril.

M. Jean PASSINI, a. c. n., présente une communication intitulée *La chapelle octogonale d'Eunate* (pl. V).

A proximité de la route de Jaca à Puente la Reina, la petite église d'Eunate, isolée dans la campagne, s'élève sur l'ancien chemin de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle (chemin français). Sa silhouette, qui se dresse au centre d'un espace circonscrit par un portique octogonal, rompt la monotonie du paysage ; un corps central de plan octogonal et un chevet surmonté d'un clocher-peigne la caractérisent.

Connue depuis longtemps, elle a fait l'objet de nombreuses descriptions. Sa destination première, l'origine de son nom, la fonction et l'origine du portique ont été le sujet de vives controverses que nous rappellerons dans leurs grandes lignes, avant de décrire l'édifice et d'attirer l'attention du lecteur sur certains aspects de son architecture.

État des questions.

En basque, Eunate signifie « cent portes », nom attribué à l'église à cause du nombre des arcs. Ce nom est d'origine récente, en effet, au xvi^e siècle, encore comme dans les textes du xiii^e siècle,